

## ÉVÉNEMENTS ET SPECTACLES à venir

JEU 15.11 > 16.11

**COLLOQUE : LITTÉRATURE MONSTRE UNE TÉRATOLOGIE DE L'ART ET DU SOCIAL (1848-1914)**

Organisé par **Didier Plassard**, professeure en études théâtrales et **Corinne Saminadayar-Perrin**, professeur de littérature française du 19<sup>ème</sup> siècle RIRRA21 - Université Paul-Valéry. / Site St-Charles 2 - Salle 003 Caryatides - (Arrêt de tram Albert 1<sup>er</sup>) / entrée libre

MAR 20.11 – 19:15

**CANSO - ÉPOPÉE CHANTÉE** [THÉÂTRE/MUSIQUE]

Direction **Félix Jousseurand**

Traduction, adaptation **Thomas Dupuy-Ostermann, Caroline Masini et Félix Jousseurand**  
*La Chanson de la Croisade albigeoise*, poème occitan du 13<sup>ème</sup> siècle, raconte l'invasion du Pays d'Oc par les croisés francs au nom de la lutte contre l'hérésie cathare, qui aboutira à son rattachement définitif à la Couronne de France. Une histoire de conquête, de fils, de pères, de langue et d'héritages, sur fond de guerre de religions, où la question d'avoir à répondre de ses actes est cruciale. Avec *Canso*, Félix Jousseurand se ré-approprie cette épopée chantée médiévale, véritable reportage de guerre, dans une langue vivante et populaire, accompagné du guitariste Gilles Coronado et du batteur Christophe Lavergne. / durée 1h10

MER 28.11 – 20:00 & JEU 29.11 – 19:15 [THÉÂTRE/OBJETS/IMAGES]

**AT THE STILL POINT OF THE TURNING WORLD** (AU POINT DE QUIÉTUDE DU MONDE QUI TOURNOIE)

Conception **Renaud Herbin** En collaboration avec **Julie Nioche, Sir Alice et Aïtor Sanz Juanes**  
Une danseuse, deux marionnettistes et une musicienne se tiennent en lisière d'une foule : des marionnettes à longs fils forment cette communauté compacte, immobile. Des êtres en attente d'un devenir qui ne leur appartient plus, image et vertige de notre humanité. Et cette forêt de fils se met en mouvement, s'affaisse ou se soulève, accompagnée par la musique et la voix de Sir Alice, une cithare pour unique instrument. Dans ce paysage, cet environnement, une marionnette émerge, arpente le sol, s'extrait et propose ses figures d'envol. / durée 1h00

**la Vignette**  
scène  
conventionnée  
université  
Paul-Valéry

Route de Mende  
34199 Montpellier Cedex 5  
France

Info / Billetterie  
+ 33 (0) 4 67 14 55 98  
billetterie@theatrelavignette.fr

Billetterie en ligne  
[www.theatrelavignette.fr](http://www.theatrelavignette.fr)



SAISON 2018 - 2019

# PRLMNT # LA CHUTE DE L'UNION EUROPÉENNE

14 \ 15 NOV.  
durée 1h10

Texte **CAMILLE DE TOLEDO**  
Conception, scénographie et mise en scène  
**CHRISTOPHE BERGON**

Spectacle en français, dialogues en anglais et  
en espagnol surtitrés en français

© Pierre Ricci

# PRLMNT # LA CHUTE DE L'UNION EUROPÉENNE

## 14 \ 15 NOV.

Texte **CAMILLE DE TOLEDO**  
Conception, scénographie et mise en scène  
**CHRISTOPHE BERGON**

VEN. 16 NOV. 12:00  
**RENCONTRE DU LENDEMAIN**

Avec **Christophe Bergon**,  
metteur en scène et **Marcelino  
Martin-Valiente**, acteur.

Animée par **Caroline Masini**,  
auteure et dramaturge

/ en salle de répétition du théâtre  
- entrée libre

« CE QUE VOUS ALLEZ  
VOIR EST UNE FICTION  
D'ANTICIPATION. OU  
PEUT-ÊTRE UNE HISTOIRE  
DE L'AVENIR. OU PEUT-  
ÊTRE LE RÉCIT D'UNE  
HISTOIRE POSSIBLE. »

Texte **Camille de Toledo**  
Conception, scénographie et mise en scène  
**Christophe Bergon**  
En étroite collaboration, textes additionnels et  
avec **Jules Beckman** et **Marcelino Martin-  
Valiente**  
Voix off **Manuela Agnesini**  
Musiques originales **Jules Beckman**  
Dramaturgie et costumes **Manuela Agnesini**  
Assistant à la mise en scène **David Malan**  
Réalisation des décors **AtelierCité** sous la  
direction de **Claude Gaillard**  
Masques et accessoires **Jean-Pierre Belin**,  
**Nathalie Trouvé**

Production **Théâtre de la Cité - CDN Toulouse  
Occitanie, lato sensu museum**  
**lato sensu museum** est subventionnée au titre  
de l'aide au projet par la **DRAC Occitanie**, la  
**Région Occitanie**, le **Conseil Départemental de  
la Haute-Garonne** et la **Ville de Toulouse**

## 14 \ 15 NOV. PRLMNT # LA CHUTE DE L'UNION EUROPÉENNE

### NOTE D'INTENTION

*PRLMNT* est un titre en forme d'énigme, la réduction du mot « parlement », un parlement sans voyelle, un acronyme à inventer. Dans la tradition des alphabets consonantiques, principalement hébreu et arabe ancien, la privation de la voyelle dans le texte écrit donnait au lecteur la responsabilité du sens par l'ajout de la voyelle. Les voyelles manquantes donnent à imaginer d'autres sens au mot parlement, dit autrement, *PRLMNT* est dans sa structure graphique un parlement potentiel.

Ainsi commence la fable de la chute des institutions européennes, par une énigme, comme dans les rêves ou les pires cauchemars.

J'ai imaginé *PRLMNT* dans la continuité du travail que je mène depuis trois créations avec l'écrivain et essayiste **Camille de Toledo**. Nous avons, dans notre dernière collaboration, *Sur une île*, posé la fiction comme un enjeu critique de la lecture du réel, en l'occurrence de la tragédie d'Uta (Norvège, 2011). Dans *PRLMNT*, la fiction est une anticipation, une accélération du présent. Une fable qui questionne la dérive de la représentation démocratique pour mieux révéler des lignes de forces qui sous-tendent les fondements de l'inconscient politique européen. D'un côté une tendance réactionnaire et conservatrice qui saisit, à nouveau, un nombre de plus en plus croissant de nations européennes et de l'autre les vieilles rentes du pouvoir masculin-blanc-européo-centré qui perpétue un paradigme dominant, hérité des siècles d'histoire commune.

J'aime à croire que nous avons la capacité collective à saisir le tragique de cette dérive. Nous oublions facilement que nous savons et que notre savoir est pouvoir. Nous savons le présent politique qui nous emporte. Nous savons l'accélération et les bouleversements qui nous déplacent. Nous savons lire ces actes et ces paroles qui construisent des fictions qui tiennent place de « réel », nous les avons nommées « post-vérités ». Nous savons juger quand le mensonge et la trahison deviennent la norme. Nous savons imaginer. Rêver d'une émancipation qui dessinerait un internationalisme aussi puissant, aussi englobant, que celui du capitalisme lui-même. Nous savons tout cela, et notre savoir, qui se masque souvent sous l'apparente docilité démocratique, ne demande qu'à se dire.

Créer des spectacles m'aide à rendre sensible ce que l'emballage des temps me dissimule. C'est par le sensible que je pense mieux, que ma pensée s'ouvre. La fiction, ce « rêve d'un autre », est un appui, elle libère la marche des émotions qui mène à l'énonciation. Je crois à cette potentialité de la fiction. Elle nous aide à mieux penser le monde. Nous partageons cela avec Camille de Toledo, un goût certain pour la fable politique.

*PRLMNT* s'autorise plusieurs langues, français, anglais, espagnol, allemand... Il n'y rien d'exotique dans ce désir. Si la langue est le premier instrument de la pensée alors, en changeant de langue nous ne sommes plus tout à fait le même. J'aime cette sensation, comprendre sans comprendre. Il y a un mouvement anticipateur, l'émotion précède la compréhension. Et puis, qui dit langue étrangère dit traduction. Engager la traduction est une façon de rejoindre la formule de Umberto Eco qui, répondant à la question d'un journaliste lui demandant quelle serait selon lui l'identité linguistique de l'Europe, aurait répondu : « La langue de l'Europe, c'est la traduction ».

D'autres manières de concevoir l'Europe, d'autres manières d'habiter le monde.

*PRLMNT* est aussi un espace. Une architecture transformée. Nous sommes à l'intérieur d'un parlement et ce parlement est « emballé ». Pupitres, perchoir, tribune, murs... L'ensemble du décorum est entièrement enveloppé par d'immenses pans de tissu qui recouvrent, tout en les épousant, les volumes caractéristiques d'un parlement. Ce déplacement plastique est une manière de flouter les contours de ce lieu concret et emblématique du pouvoir démocratique. Déplacer le regard est un acte critique. Certains y verront l'archétype d'un lieu abandonné, d'autres un linceul pour une démocratie morte, d'autres encore une page blanche. J'y place plutôt un geste d'effacement. Cacher pour mieux révéler. Une manière d'effacer ce qui nous lie au réel pour engager une fiction de transformation.

/ Christophe Bergon